

THÉÂTRE

Handke retrouvé

«La Femme gauchère» d'après Peter Handke, mise en scène Christophe Pertou, jusqu'au 9 mars, Rond-Point, Paris; 01-44-95-98-21. du 12 au 16, TNP Villeurbanne et du 20 au 23 mars, Théâtre national de Nice.

A la parution du roman de Handke en 1976, Marianne, «la Femme gauchère», passa pour une héroïne de l'émancipation des femmes. La grâce d'une comédienne -Judith Henry- lui redonne un visage bien plus énigmatique. Pas un brin de dureté, mais un élan presque amoureux, quand Marianne demande tout à trac à son mari de la laisser vivre seule. Ses amis, son éditeur (fin Yann Collette) lui prédisent solitude et tristesse. A son contact, les autres semblent à leur tour saisis d'un grain de folie, cet autre nom de la sensibilité retrouvée. Le ton du spectacle, très réussi, est celui de la presque comédie. Les sentiments y déboulent en bouffées pudiques. Le dialogue de Marianne avec son père (Jean-Pierre Malo, de haut vol) est un moment de théâtre dont on se souviendra. Voici Handke retrouvé *O.Qt*